

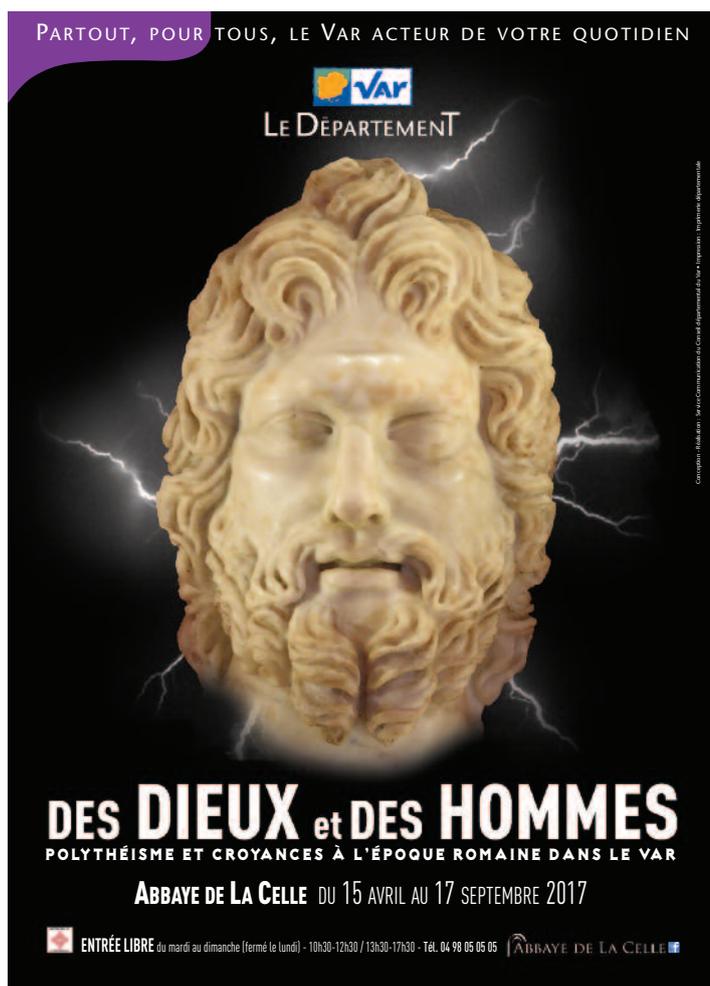


LE DÉPARTEMENT

PARTOUT, POUR TOUS, LE VAR ACTEUR DE VOTRE QUOTIDIEN

CULTURE

DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

L'Abbaye de La Celle, un lieu d'exception pour honorer les Dieux	2
Des pièces jamais exposées auparavant telles que la tête de Minerve de Fox-Amphoux ou le torse d'Artémis d'Éphèse de Toulon	3
Une exposition proposée en partenariat	5
L'abbaye de La Celle, remarquable témoignage de l'art roman religieux en Provence	6
L'abbaye de La Celle, lieu de résidence pour les « Voix animées »	7

CONTACT

Micheline Lacnaud
 Département du Var
 Attachée de presse
 Tél. 06 70 12 66 17
 presse@var.fr
 N'hésitez pas à vous connecter sur l'espace presse qui vous est réservé sur le site Var.fr

Conseil départemental du Var
 Service Communication
 390 avenue des Lices - 83000 Toulon

Vernissage de l'exposition archéologique « Des Dieux & des Hommes »

VENDREDI 14 AVRIL 2017 À 18 H
ABBAYE DE LA CELLE

L'abbaye de La Celle, joyau médiéval en grande partie restauré par le Département, accueille l'exposition archéologique « Des Dieux & des Hommes ».

Grâce aux espaces réhabilités qu'offrent désormais les ailes Sud et Est, le Département organise, comme il s'y était engagé, un deuxième cycle d'expositions.

La première dédiée à l'archéologie et plus précisément au polythéisme et aux croyances à l'époque romaine dans le Var se dévoile dans le réfectoire et le dortoir jusqu'au 17 septembre prochain.

Le cycle se poursuivra par une exposition d'art contemporain proposée par l'Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var.

L'Abbaye de La Celle, un lieu d'exception pour honorer les Dieux

L'exposition « Des Dieux & des Hommes » évoque l'histoire des dieux et des croyances dans le Var à l'époque romaine. Cette exposition composée d'une cinquantaine de pièces, toutes issues de fouilles réalisées dans notre département, est un voyage qui débute au tournant de l'aire chrétienne.

Durant l'Antiquité romaine, le monde spirituel tenait une place prépondérante dans les sociétés antiques confrontées à des réalités quotidiennes et des phénomènes naturels souvent inexplicables. D'où l'impérieuse nécessité pour une grande partie de la population d'obtenir l'intercession d'êtres supérieurs, non liés à cette destinée.

Les cultes étaient très libres. Les divinités du panthéon classique empruntées aux Grecs (Jupiter/Zeus, Junon/Héra, Minerve/Athéna, Mercure/Hermès, Bacchus/Dionysos pour ne citer que les principaux), côtoyant des divinités locales ou orientales, avaient chacune leur culte. Le culte impérial, inventé avec l'avènement de l'empereur Auguste, était quant à lui un puissant outil de propagande se juxtaposant aux croyances ancestrales des Romains.

Selon leurs croyances, les Romains ont fait placer dans leurs lieux familiers des effigies, des autels et des inscriptions aux noms

de leurs nombreuses divinités.

C'est à travers ces objets figurant les dieux antiques (sculptures et reliefs en pierre, statuettes en bronze, inscriptions et objets de la vie quotidienne tels que les lampes à huile) que cette exposition choisit d'évoquer ce passé lointain sans le caricaturer, d'expliquer que les religions polythéistes de l'Antiquité, abandonnées depuis longtemps, avaient à l'époque leurs vertus propres et autorisaient l'expression religieuse dans une grande diversité, laissant aux pratiquants une liberté importante.

Des pièces jamais exposées auparavant telles que la tête de Minerve de Fox-Amphoux ou le torse d'Artémis d'Éphèse de Toulon

Le Département du Var est fier d'offrir à voir aux visiteurs de nombreuses pièces jamais exposées auparavant. Cette exposition est conçue autour de 4 grands thèmes :

- **Le culte impérial** inventé avec l'avènement de l'empereur Auguste.

Souvent centré sur le forum de la cité, le culte impérial permet de rassembler les habitants de l'empire autour de l'empereur divinisé. Plusieurs témoignages attestent du culte impérial dans le département du Var. Les portraits des empereurs Tibère (14-37 apr. J.-C.) et Commode (180-192 apr. J.-C.) ont été découverts à Fréjus, l'un sur le parvis de la cathédrale, ancien siège d'un temple, l'autre dans un quartier d'habitation.

À Pourrières, un portrait colossal présumé de l'empereur Carus (192-193 apr. J.-C.) a été récemment mis au jour. La politique de grands travaux de rénovation de la voirie de son prédécesseur, l'empereur Probus, pourrait avoir profité à Carus, célébré en bordure de la Voie Aurélienne.

Enfin, trois dédicaces impériales (Cannet-des-Maures, Fréjus et Toulon) et plusieurs fragments de statues d'empereurs cuirassés ou drapés (Fréjus, Toulon) complètent les attestations impériales varoises.

• **Le Panthéon des dieux romains**

JUPITER est le dieu romain assimilé au Zeus grec. C'est le dieu principal du panthéon. Il apparaît comme la divinité du ciel, de la lumière, du temps qu'il fait mais également de la foudre et du tonnerre.

Le dieu y représentait le lien politique entre *l'Urbs* (Rome) et les colonies romaines. C'est le cas dans la cité de *Forum Julii* (Fréjus) où la tête de *Jupiter Optimus Maximus* a été retrouvée.

Plusieurs autels consacrés à Jupiter sont attestés à Fréjus, Hyères, Le Luc-en-Provence, Méounes, Puget-Ville, Rougiers ou encore Saint-Zacharie.

MINERVE est la déesse romaine identifiée à Athéna en Grèce.

La mythologie grecque raconte qu'elle est la fille de Métis.

Jupiter, craignant d'être détrôné par un fils, avait avalé Métis alors qu'elle était enceinte, Minerve naît sans mère et sort adulte de la tête de Jupiter. Elle préside aux activités intellectuelles, incarne la guerre mais également les arts et les lettres.

Dans le Var, son culte est principalement connu à Fox-Amphoux où a été découvert un sanctuaire qui lui est consacré et qui était situé sur la voie menant à Riez (*Rei Apollinaris*), aux confins du territoire de Fréjus.

La preuve en est : la tête colossale de la déesse Minerve, datée de l'époque d'Auguste, présentée dans le dortoir du 1^{er} étage de l'abbaye, pièce unique en marbre blanc retrouvée à Fox-Amphoux. On peut encore y voir les traces de lapidation dont elle a été victime lors de son démantèlement à du IV^e siècle apr. J.-C.

• **Les divinités secondaires et les cultes locaux**

Dans le Var, le culte des grands dieux est également connu à travers les représentations, ou les attributs de Neptune, Mars, Apollon, Diane, Vénus, Mercure ou encore Bacchus.

Pour exemple, l'image de Bacchus était le reflet de la prospérité et le symbole d'un art de vivre à la romaine. Pour preuve, cette divinité est la plus présente dans les témoignages iconographiques retrouvés dans le Var, où la viticulture est bien attestée durant le Haut-Empire.

À La Celle, le monastère bénédictin a été partiellement construit sur la *pars rustica* dédiée à la production du domaine viticole, dont on a retrouvé les fonds de cuve et le contrepoids de pressoir (visibles dans la cuisine du monastère). Plusieurs statues du dieu ont été retrouvées dans les grands domaines agricoles (village) qui produisaient du vin à Rians, à Saint-Cyr ou encore à Hyères.

La villa de Vinon-sur-Verdon a livré une mosaïque remarquable représentant les bienfaits accordés par Bacchus.

Des représentations bachiques (Fréjus, Le Luc-en-Provence, Vidauban, Fox-Amphoux...) ornent de nombreux objets du quotidien : piliers hermaïques domestiques, bouche de fontaine, lampes à huile, bijou, applique de mobilier ou encore plaques d'antéfixes (décoration de toiture en tuile).

. **Les cultes orientaux**

Les divinités originaires d'Orient ont essaimé leurs cultes à travers la Méditerranée durant l'Antiquité et à l'époque romaine.

La tolérance de Rome à l'égard de toutes les croyances religieuses a favorisé leur diffusion dans l'Occident romain, en Gaule et ailleurs. Elles furent introduites avec toutes leurs attributions et tous leurs rites, ainsi qu'en attestent les nombreux lieux de culte qui leur ont été dédiés. Des représentations de divinités ou de leurs attributs ont été découvertes dans le Var.

Quatre religions orientales ont été représentées dans le Var.

Celle du culte d'Artémis d'Éphèse attestée par la découverte d'une statue à Toulon (*Telo Martius*) peut constituer le témoignage concret de la présence de ce culte dans le Var.

Le torse d'Artémis d'Éphèse, prêté par la Ville de Toulon, est un des points d'orgue de cette exposition.

Une exposition proposée en partenariat

Conçue et réalisée par le service du Patrimoine et de l'Archéologie du Département du Var, cette exposition présente des œuvres issues des collections archéologiques du Département du Var. D'autres objets ont été prêtés par plusieurs organismes que nous remercions vivement pour leur riche collaboration.

- . Ministère de la Culture, Service Régional de l'Archéologie (DRAC, X. Délester, C. Landuré),
- . Ministère de la Culture, Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marine (M. L'Hour, F. Richez),
- . le Musée de la Vieille Charité de la Ville de Marseille (M. Garsson, B. Vigié),
- . le Musée de l'Arles antique, Département des Bouches-du-Rhône (C. Sintès, A. Charron, A. Coste),

- le Musée municipal de la Ville de Draguignan (R. Strambio, G. Hallé),
- le Service du Patrimoine de la Ville de Fréjus (J. Reber, P. Excoffon, H. Garcia),
- la Ville de Toulon (R. Kertenian, Y. Tainguy),
- le Centre Archéologique du Var (H. Ribot, M. Valente, N. Ledouble),
- la Société des Amis du Vieux Toulon et de sa Région (M. Viguier, M. Delcourte),
- la Maison du Patrimoine de la Cadière-d'Azur (G. Mallet, C. Tambon),
- Mme Marion Dubreuil (collection privée)

L'abbaye de La Celle, remarquable témoignage de l'art roman religieux en Provence

L'Abbaye de La Celle est une propriété du Département du Var. Depuis plusieurs années, la collectivité territoriale mène de grands travaux pour restaurer cet édifice médiéval classé au titre des Monuments historiques. En 2016, après l'achèvement des travaux de l'aile Sud et d'importantes découvertes archéologiques, l'abbaye a retrouvé une bonne partie de son aura d'antan. Une dernière tranche de travaux (2017/2020) vise à la restauration de la galerie Ouest du cloître et de son jardin. Actuellement, l'Abbaye de La Celle offre au public près de 700 m² d'espaces restaurés. Outre les visites pour connaître l'histoire du site, le Département s'attache à valoriser ce lieu exceptionnel avec un projet culturel et scientifique de qualité.

Informations pratiques

L'Abbaye est ouverte du mardi au dimanche inclus :
de 10 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.

Des visites commentées sont proposées à 10 h 45 et 15 h 30 (à partir de 4 personnes).

ENTRÉE GRATUITE

Fermeture exceptionnelle le 1^{er} mai et le 25 décembre.

Tél. 04 98 05 05 05

Plus d'informations sur le site du Département, var.fr

Site Facebook : Abbaye de La Celle

L'abbaye de La Celle, lieu de résidence pour les « Voix animées »

Dès 2010 et l'implantation de l'ensemble vocal sur le territoire, le Département du Var choisit d'apporter son soutien aux Voix Animées en les invitant à chanter à l'abbaye de La Celle pour les Journées Européennes du Patrimoine.

C'est ainsi que les artistes varois découvrent le lieu, ses espaces aux richesses acoustiques et son histoire qui la relie au Pape Marcel, personnage connu des musiciens pour la messe qui porte son nom, composée par Giovanni Pierluigi da Palestrina. Lorsque Luc Coadou, directeur musical des « Voix animées » découvre que Marcello Cervini fût Prieur de l'Abbaye de La Celle, il caresse aussitôt le projet d'enregistrer à l'Abbaye la « Missa Papae Marcelli ». L'abbaye restaurée, le Département invite l'ensemble musical varois à s'y installer en résidence. Le projet d'enregistrement de la Messe du Pape Marcel peut alors se concrétiser.

Depuis l'été 2016, l'ensemble se produit régulièrement au sein de l'abbaye, y développant une saison de concerts.

À travers une programmation faisant la part belle à la musique vocale où tour à tour peuvent s'exprimer des artistes confirmés et des jeunes talents, les publics sont invités à découvrir la voix sous toutes ses formes, populaires ou savantes : plain-chant médiéval, polyphonie, mélodie, art lyrique, improvisation, création vocale...

À l'occasion de la sortie du CD « Papae Marcelli » enregistré à l'abbaye, « les Voix Animées » se produisent :

Le jeudi 25 mai 2017

Concerts-minutes « *Au temps du Pape Marcel* »

de 14 h 30 à 15 h 30 & de 16 h à 17 h :

3 concerts de 15 minutes environ, dans 3 lieux :

le cloître, la salle capitulaire, le dortoir.

En partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon

Au début du XVI^e siècle, la redécouverte de Pétrarque et l'engouement pour son Canzoniere influencent les poètes et les musiciens, et donnent naissance à un genre nouveau, le madrigal. Le programme présenté par les étudiants du département de musique ancienne du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon est l'aboutissement d'un séminaire mené par Luc Coadou sur les premiers recueils de madrigaux édités à la fin des années 1530.

Musiques de Verdelot, Arcadelt, Willaert

Le vendredi 26 mai 2017

de 11 h à 12 h : visite commentée du monument

de 14 h30 à 15 h 30 : répétition publique dans l'Église
en présence du compositeur Léo Collin

de 16 h à 17 h : dans le cloître, présentation de l'œuvre
de Léo Collin, composée pour l'Abbaye de La Celle.

Rencontre avec le compositeur Léo Collin et Valérie Michel-Fauré,
historienne de l'art.

Le samedi 27 mai 2017

de 11 h à 12 h : visite commentée du monument suivie
d'un atelier famille

de 14 h 30 à 15 h 30 : Répétition publique dans l'Église

de 16 h à 17 h : conférence/table ronde dans le cloître sur
le thème « Théologie, politique et esthétique à l'époque
de la Réforme et de la Contre-Réforme ».

*Le 31 octobre 1517, Martin Luther placarde sur la porte de l'église de
Wittenberg sa dispute sur la puissance des indulgences : c'est le point
de départ de la Réforme. En réponse, l'Église catholique convoque,
entre 1545 et 1563, un concile à Trente. De ce débat politique
et théologique qui marquera tout le XVI^e siècle, et par delà même
la modernité, les considérations esthétiques ne sont pas absentes.
Bien au contraire : il amène des bouleversements importants dans
ce domaine. Ce sont ceux-ci, et ces interactions entre esthétique,
politique et théologie qu'on voudrait ici évoquer, pour éclairer
la genèse et le caractère de la Missa Papae Marcelli de Palestrina,
écrite en marge du concile de Trente, en 1562, et pour y contribuer.*

Le dimanche 28 mai 2017 : Concert événement

pour la sortie du disque enregistré à l'abbaye

de 15 h 30 à 16 h 30 : Visite commentée du monument suivie
d'un atelier famille

de 17 h 30 à 18 h 45 : **Concert-événement « Papae Marcelli »
dans le cloître.**

*Au milieu du XVI^e siècle, alors que le concile de Trente semble
remettre en question la place de la musique polyphonique
dans la liturgie catholique, Giovanni Pierluigi da Palestrina
compose sa « Missa Papae Marcelli » en associant
les préceptes conciliaires et l'art hérité des compositeurs
franco-flamands.*

*Les Voix Animées célèbrent Marcello Cervini qui fût pape vingt-et-un
jours, de la fin du carême à la Semaine Sainte d'avril 1555.*

Personnage atypique, le Pape Marcel II était issu du clergé régulier et n'appartenait pas aux grandes familles qui se partageaient alors le trône de Saint-Pierre. Ce pape d'une grande piété, aux idées réformatrices, impressionna fortement Giovanni Pierluigi da Palestrina qui lui dédia cette « Missa Papae Marcelli ».

Marcello Cervini fût Prieur de l'Abbaye de La Celle.

« Missa Papae Marcelli », « Stabat Mater », motets de Giovanni Pierluigi da Palestrina, Création de Léo Collin pour l'Abbaye de La Celle avec le soutien de la Drac Provence Alpes Côte d'Azur et de la Sacem.

Mais aussi...

Le samedi 24 juin 2017 de 21 h 15 à 22 h 15

Ciné-concert Charlot, Octave & Bobine

Spectacle musical. Tout public, à partir de 6 ans

LA MUSIQUE :

Dans une formation en quatuor, avec une partition composée d'onomatopées, de bruitages, de mélodies, de ritournelles, Les Voix Animées habillent et ornent en direct deux courts métrages burlesques de Chaplin. Plus qu'un accompagnement sonore et musical, le pari de ce spectacle est de faire cohabiter simultanément deux formes de création et de donner à voir les films bien sûr, mais aussi les artisans de leur « bande son » live. Ce spectacle, dans un jeu théâtral où les chanteurs bruitistes et l'inoubliable Charlot prennent tour à tour le devant de la scène, réunit musique et cinéma en un ballet d'ombres et de lumières.

Musiques de Bach, Brahms, Verdi, Chaplin, Scott Joplin, Les Frères Jacques...

LES FILMS :

Charlot s'évade (The Adventurer) - USA - 23 minutes

Avec Charles Chaplin, Edna Purviance.

Charlot, un prisonnier, réussit à échapper à la vigilance des gardiens de la prison. Il sauve une jeune femme de la noyade et se retrouve dans une réception donnée en son honneur par les parents de la jeune fille. Pourtant, l'un des invités va le reconnaître...

Charlot policeman (Easy Street) - USA - 23 minutes.

Avec Charles Chaplin, Edna Purviance.

Charlot, un vagabond, s'apprête à dérober la quête d'une mission de bienfaisance, mais rencontre une jeune missionnaire qui le remet dans le droit chemin. Il s'engage dans la police mais on l'envoie dans le quartier le plus mal famé de la ville...